SAMEDI 29 NOVEMBRE 1879 N° 303

Le Nouveau Cettois

Le Numéro 5 Centimes

JOURNAL RÉPUBLICAIN

QUOTIDIEN

POLITIQUE, COMMERCIAL ET MARITIME

Le Numéro 5 Centimes

ABONNEMENTS :

Trois Mois.
Hérault, Gard, Aveyron, Aude. 4 fr. 50
Tarn..... 4 fr. 50
Autres Départements..... 5 fr. 50

On s'abonne à Cette, 5, quai de Bosc, 5

INSERTIONS :

Annonces, 30 cent. la ligne.—Réclames, 50 c.
Faits divers : 1 fr. — Chroniques locales, 2 fr. la ligne.

Sont reçues aux Bureaux du Journal, 5, quai de Bosc, 5.
Les lettres non affranchies seront refusées.

Cette, le 28 novembre.

On connaît le résultat de l'interpellation adressée au préfet de police par M. Benjamin Raspail, membre du conseil général de la Seine.

M. Benjamin Raspail, poursuivant la campagne engagée depuis ongtemps déjà contre les préfets de police — car c'est surtout à l'institution qu'on s'attaque a exprimé le regret qu'un certain nombre d'agents, dont il a cité les noms, et sur le compte desquels il a cité certains faits, n'aient pas été retranchés du personnel de la préfecture de police. M. le préfet a répondu en niant les faits allégués par son interpellateur, et le débat, au cours duquel des paroles assez vives ont été échangées, s'est terminé par un ordre du jour de blâme contre le préfet, qui a été voté par 39 voix contre 7.

Comme on pouvait s'y attendre, le préfet a déclaré qu'il poursuivrait l'annulation de la délibération, comme excédant les attributions du conseil général, et il a ajouté que n'étant responsable que devant le ministre de l'intérieur, il n'acceptait aucune autre responsabilité.

Sans examiner si ce vote a autant d'importance que certains journaux affectent de lui en attribuer, alors que les votants formaient à peine la moitié du conseil, et qu'il s'en manque de cinq voix pour que le nombre des adversuires du préfet n'atteigne cette moitié, on peut dire que ce qui s'est passé au conseil général de la Seine est des plus regrettables. Avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, rien n'était plus facile que de s'entendre ; le conseil général eût dû reconnaître les difficultés de la situation du préfet qui, ayant sous ses ordres une armée de dix mille agents, ne saurait évidemment s'en rapporter sur le compte de ceux-ci qu'aux notes que ses surbordonnés lui fournissent ; et le préfet de police eût fait sagement en reconnaissant que certaines réformes pouvaient être apportées utilement dans son nombreux personnel. Au lieu de cela, on s'est, de part et d'autre, cantonné sur le terrain qu'on s'était choisi, et le résultat est que de nouveaux embarras étant suscités au prèfet de police, son autorité, comme celle de quiconque lui succéderait, en subira une atteinte.

De son côté, le conseil général de la Seine ne peut que perdre dans l'opinion en suscitant des occasions de conflit avec le gouvernement, il nous semble que le conseil a déjà assez d'ennemis ou d'adversaires, sans s'attirer encore la désapprobation de ceux qui ne demandent qu'à le soutenir.

Ainsi que nous l'avons annoncé, il se confirme que M. Baudry d'Asson est poursuivi pour excitation à la guerre civile. Un nouveau rédacteur du *Gaulois* est cité comme témoin, et tout indique qué l'affaire est sérieuse, au moins dans l'esprit du gouvernement. Nous croyons que c'est là ene faute dont on pouvait aisément se dispenser, car personne n'eût songé à se plaindre de voir la justice fermer les yeux sur une manifestation qui n'avait réussi qu'à faire sourire le public. Aussi, avons-nous de la peine à nous imaginer que le jury se décide à déclarer M. Baudry d'Asson coupable d'excitation à la guerre civile. L'acquittement est donc probable, et ce sera un échec.

Pourquoi ne pas s'être borné à révoquer les maires; adjoints et fonctionnaires quelconques qui se sont permis d'assister au banquet de Challans? Il n'y avait pas autre chose à faire, et l'effet produit eût été excellent.

Ouverture des Chambres

SÉNAT

La reprise des séances des deux Chambres, à Paris, s'est faite au milieu du calme le plus parfait.

Il y avait très-peu de monde au Sénat, et tout s'est passé, du reste, comme à la Chambre, fort tranquillement.

La séance du Sénat s'est ouverte, hier, à 2 heures et demie, sous la présidence de M. Rampon, vice-président.

MM. Le Royer, l'amiral Jauréguiberry et le général Gresley occupaient le banc des ministres.

Le président, après avoir donné lecture du décret du président de la République convoquant les Chambres, a prononcé quelques paroles sympathiques à l'adresse de M. Martel, malade en ce moment, et des sénateurs décédés depuis la dernière session.

Le Président a ensuite donné lecture de divers projets de loi qui ont été déposés sur le bureau du Sénat et celui-ci a fixé sa prochaine séance publique à lundi prochain, 3 heures.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

A la Chambre des députés, la séance est ouverte à 2 heures et demie, sous la présidence de M. Gambetta. Beaucoup de députés sont absents.

Le président prononce l'allocution suivante :

Messieurs les députés, le deuxième Congrès national, en ramenant à Paris les pouvoirs publics, a rendu à notre incomparable capitale le titre légal dont on l'avait, trop longtemps dépouillée sans avoir pu l'amoindrir. (Applaudissements)

L'Assemblée souveraine, par uu vote réparateur, a resserré les liens de l'unité nationale ; elle a placé le seul siége du gouvernement et des Chambres sur le point du territoire oú on gouverne avec autorité ; elle a voulu, enfin, attester aux yeux du monde la confiance de la nation dans la patriotique population de Paris qui reste, après tant d'épreuves, la tête et le cœur de la France. (Nouveaux applaudissements).

Désormais, débarrassés d'un fatiguant et quotidien voyage nous pouvons rendre en travail au pays des heures stérilement dépensées dans les précédentes sessions. La grande tâche de la réformation par nous entreprise dans l'ordre scolaire, financier économique, militaire et politique va recevoir une nouvelle impulsion par notre résidence dans le prodigieux laboratoire oú viennent s'accumuler toutes les ressources intellectuelles et affluer toutes les forces vives de la société secondées par l'esprit public dont la vivacité n'altère ni la justesse ni le bon sens. (Applaudissements).

FEUILLETON DU *NOUVEAU CETTOIS*

N. 9.

LE SECRET de L'ABIME

(NOUVELLE)

Par Mme Eugène GARCIN.

Après l'Evangile, le desservant de St-Julian monte en chaire. Il a pris pour texte de son sermon : « Bienheureux les cœurs purs ! » Sa parole, si simplement éloquente d'habitude, a, ce jour-là, des accents émus qui vous pénètrent. En l'écoutant, Catarina a comme une lumière sur le front.

A son tour, la jeune fille chante. Oú donc a-t-elle pris cette voix, dont la mélodie suave vous transporte ? L'abbé Fabry est au pied de l'autel. Ses mains se joignent avec une ferveur passionnée. Son regard est empreint d'extase.

A ce moment, la porte de l'église s'ouvre doucement et livre passage à deux inconnus. Malgré la sainteté du lieu et la solennité de l'heure, toutes les têtes se tournent vers oux. Ce sont, à n'en pas douter, de riches étrangers qui viennent visiter cette contrée pittoresque. La femme, enveloppée dans son grand voile de dentelle, se met à prier ; l'homme, tête découverte, reste debout, et semble prêter une attention toute particulière aux purs accents de Catarina. Mais la jeune fille a cessé de chanter, elle s'est transformée en quêteuse. De rang en rang, elle tend un plat d'étain oú tombent de gros et petits sous. Hélas ! pas la moindra pièce blanche ! Mais la voilà près des deux étrangers, leur adressant son plus doux sourire, réclamant leur charité de sa plus caressante voix. Ils la regardent, et une émotion visible les gagne. ils échangent quelques paroles dans une langue étrangère, et d'un commun accord, versent chacun une bourse pleine d'or. Catarina teti nt un cri de joie. Confuse, elle ne sait comment exprimer sa reconnaissance, et reste là immobile. Elle tressaille tout à coup. La dame, fixant sur elle des yeux humides, murmure d'une voix émue ! « Catarina ! Catarina ! » La jeune fille a comme un ébloui sement. Précipitamment, elle s'éloigne, gagne sa place, et cache so tête dans ses deux mains jointes.

Bientôt la foule quitte l'église Mais elle stationne sur la place pour voir sortir les voyagenrs, dont la riche offrande n'est plus un secret pour personne. Les commentaires vont leur train. — Bien sûr, ce sont nes princes dit l'un. — Qui sait ? renchérit cet autre, peut-être un roi et une reine. — Avez-vous vu leur voiture ? Une belle voiture, ma foi ! et qu'ils ont laissée à l'auberge du *Lion d'Or*. — Mais les voilà !

Et les chapeaux se lèvent, au moment oú les deux étrangers apparaissent sous le porche. Ils se dirigent vers la mairie ; on les accompagne, en tirant de leur visite à M. le maire cette conclusion, c'est qu'ils ont besoin d'avoir des renseignements sur le pays.

Pendant ce temps l'abbé Fabry est rentré au presbytère, oú Nanon a voulu, dans un joyeux déjeuner réunir les deux familes adoptives de Catarina. Jamais plus affectueuse cordialité n'a régné parmi des convives. La jeune fille a porté d'abord l'ombre sur son front, mais, avec l'heure qui s'écoule, cette ombre se dissipe, et son entrain charmant a gagné grands et petits. Le dernier né des Lazari mêle son gazouillement aux rires de ses aînés. L'ab_

Vous avez, messieurs, amassé, préparé bien des matériaux de construction ; vous avez élaboré bien des projets : il faut les faire aboutir. (Vifs applaudissements.) J'adjure vos commisssions de redoubler leurs efforts. de vous rapporter à une heure que je souhaite prochaine les résultats de leurs discussions intérieures. A la lumière de cette grande tribune, les idées justes, les réformes mûres et pratiques s'imposeront d'elles-mêmes et le pays, journellement éclairé sur ses affaires, verra enfin sa longue constance récompensée. (lApplaudissements prolongés.)

Dans l'accomplissement de ces travaux, veuillez croire messieurs, que scrupuleusement renfermé dans les devoirs spéciaux de la charge dont vous m'avez revêtu, je m'efforcerai d'apporter toute l'impartialité, toute l'activité, tout le zèle dont je suis capable. (Très-bien!)

Mettons-nous donc tous resolûment à l'œuvre ; élèvons-nous au-dessus des intérêts particuliers ; écartons les incidents inutiles ou passionnés, faisons converger tous nos efforts. toutes nos facultés vers uu but suprême : la grandeur de la patrie et l'affermissement de la Républlque. (Applaudissements prolongés).

Après ce discours, a lieu le tirage au sort des bureaux, et ensuite le dépôt de divers projets de loi.

M. Haentjens interpelle le gouvernement sur la crise agricole.

M. Tirard lui répond.

M. Janvier de la Mothe demande à interpeller le gouvernement sur la nomination des juges de paix dans l'Eure et sur la situation électorale de l'arrondissement de Donfront.

Les ministres compétents demandent le renvoi de ces interpellations à la prochainr séance.

M. Laroche-Joubert propose de votee des remerciements aux ouvriers qui ont travaillé à l'installation du Palais-Bourbon.

Le président répond que le bureau a pris l'initiative de ces remerciements.

La séance est levée à 4 heures et demie, et renvoyée à samedi prochain.

Chronique Commerciale

Nardonne, 27 novembre.

La position des vins ne change que dans le sens de la hausse. Naturellement, les prix ne progressent pas aussi rapidement qu'au début, mais la marche en avant continue.

Le commerce est en possession de l'immense majorité des caves, et ceux qui ont des besoins s'adressent à lui, de préférence à la propriété. On cite déjà plusieurs reventes à 4 et 5 fr. par hectolitre en sus des prix de premier achat. C'est ainsi que des vins de Coursan ont passé en secondes mains à 26-27 et même 28 fr. l'hecto. Les vins divers qu'on avait négligés pour s'adresser aux petits vins ont leur tour maintenant, comme il était facile de le prévoir. En Roussillon on a payé des vins du poids naturel de 15 degrès garantis, 48 et 50 fr. l'hecto. Les belles qualités de poids ordinaire se paient 45 fr., parfois 46 fr.

Les vins de Corbières sont recherchés de 35 à 40 fr.

Les affaires ne sont pas moins actives à l'étranger.

On achète vivement dans toutes les parties de l'Espagne depuis la frontière jusqu'à Alicante et sur toute la partie qui confine aux Pyrénées de l'une à l'autre mer à des prix de plus en plus élevés.

Bref la hausse est partout et l'on ne voit guère de fin à cet état de choses.

(Républicain)

A son tour, l'*Union de l'Aude* s'exprime ainsi :

Notre gare regorge de marchandises ; Cette lui a expédié hier 600 wagons pour la tirer d' embarras

Les vins se font plus rares ; il s'est traité cependant cette semaine quelques grosses affaires. Les prix se maintiennent très fermement sans subir néanmoins un progrès bien rapide.

Les détenteurs de première main, qui ont conservé encore la disposition de leur récolte se montrent assez raides, les affaires seront alimentées pendant quelque temps par les reventes, il ne faut pas croire cependant que les spéculateurs chargés de marchandises se montrent bien coulants. Ils connaissent très bien la situation ; ils savent non seulement que la récolte est infime, mais que les seules qualités du midi ont quelque mérite et ils entendent tirer de la bonne position qu'ils ont prise tout le parti qu'ils peuvent en espérer.

NOUVELLES DU JOUR

L'extrême gauche de la Chambre s'est réunie aujourd'hui à deux heures, dans le local du cinquième bureau, pour s'entendre sur la ligne de conduite à suivre dans les diverses questions relatives à la politique générale et dans la discussion des interpellations projetées.

—

Aujourd'hui, à quatre heures, les délégués et les bureaux des quatre groupes de la gauche doivent se réunir dans le local du premier bureau pour arrêter l'ensemble de la marche à suivre relativement aux interpellations et aux projets en discussion.

—

Le conseil des ministres, s'est réuni hier sous la présidence de M. Grévy. Le décret d'annulation a été signé au sujet de la décision du conseil général de la Seine blâmant M. Andrieux, préfet de police.

—

Après le conseil des ministres, le bureau de l'Académie française, composé de MM. Marmier, Doucet et Sardou, a présenté à M. Grévy le nouvel académicien, M. Henri Martin. Les quatre académiciens ont déjeuné à l'Elysée

—

La section du conseil d'Etat chargée des questions de finances des postes et des télégraphes a adopté hier un projet de loi présenté par M. Cochery, pour la création des caisses d'épargne postales, et dont l'assemblée générale du conseil d'Etat sera saisie incessamment.

—

Hier, a eu lieu l'enterrement civil de M, Ranvier, membre de la Commune. Une foule considérable suivait le char funèbre. Trois discours ont été prononcés au cimetière.

—

D'après les ordres du ministre des finances, la monnaie de Paris frappe en ce moment des pièces divisionnaires d'argent. Ces pièces sont destinées à remplacer dans la circulation les pièces italiennes qui n'auront plus cours en France à partir du 1er janvier prochain.

—

Les examens de sortie de l'école supérieure de guerre viennent d'être terminés. La commission de classement présidée par M. le général Bertauld, s'est montrée, dit le *Voltaire*, plus sévère que les années précédentes. On assure, en effet que le brevet d'Etat major a été refusé à six des 70 officiers qui viennent de suivre les cours de cette école pendant deux ans.

—

La sous commission technique du transsaharien s'est réunie hier, au ministère des travaux publics sous la présidence de M. Duclerq, pour donner son avis sur les instructions à recevoir par les chefs de mission qui sont envoyés dans le Sahara Algérien. Elle a entendu la lecture d'un travail qui a été rédigé par M. Godin de Lépinay dans l'esarit d'une grande rapidite à imprimer aux diverses opérations pour qu'il fut possible d'arriver à des solutions promptes.— La direction sur la quelle il semble qu'on appuies le plus fortement serait celle qui d'Alger, joindrait les environs d'Ouargla, en passant par Bon Saada.

Chronique Cettoise

M. le président de la Chambre Syndicale nous adresse la lettre suivante, que nous insérons d'autant plus volontiers, qu'elle est l'expression exacte de la vérité. Si notre rédacteur, qui a parfaitement entendu l'observation de M. le Président, ne l'a pas mentionnée dans son compte-rendu, c'était uniquement afin de ne pas donner à celui-ci une trop grande extension, nous trouvant un peu limités par le format de notro journal :

Cette, le 28 novembre.

Monsieur le Rédacteur,

En lisant ce matin dans votre estimable ournal le compte-rendu de la réunion des jnégociants en vins, qui a eu lieu le 26

---

bé Fabry lui-même n'a jamais aussi volontiers oublié la gravité de son rôle. La mélancolie abituelle de son sourire disparaît, les plis rêveurs de son front s'effacent. Il veut avoir :

La vertu qui rend la gaîté douce,
Et la gaîté qui rend charmante la vertu

Tout en divisant joyeusement, on parle des deux étrangers et de leur splendide générosité.

— Je veux aller moi-même les remercier, dit l'abbé.

— Chut! fait soudain Nanon ; il me semble que ce sont eux qui approchent.

On sonne en effet. La joyeuse tablée s'enfuit au jardin ; il ne reste dans la salle que l'abbé et Françoise Lazari. Nanon, toute fière de l'honneur qu'on fait à son maître, s'est empressée d'aller ouvrir.

Les inconnus, avant d'entrer, remettent leur carte, qui porte ce nom espagnol : « Marquis et marquise de Silva.¡» L'abbé Fabry s'avance pour les recevoir.

— Soyez les bienvenus, dit-il. Que de grâces n'ai-je point à vous rendre, à vous qui nourrirez tant de mes pauvres cet hiver !

— Ah ! monsieur l'abbé, répond le marquis, qu'est-ce que ce peu d'or, auprès du trésor que nous venons vous réclamer?

— Un trésor ? fait le prêtre étonné.

Au même moment, Mme da Silva, qui a jeté autour d'elle un rapide regard, traverse vivement la pièce, et, s'avançant vers Françoise Lazari, lui dit en soulevant son voile :

— Me reconnaissez-vous ?

La bonne femme joint les mains, et s'écrie, toute suffoquée :

— Non, ce n'est pas possible ! Dieu ! serait-ce?.. Mais oui, oui, c'est elle! .. Catarina ! la mère de Catarina !...

L'abbé Fabry a tout entendu et tout compris. A son oreille tinte comme un glas funèbre ; autour de lui, la nuit sombre s'est faite. Mais,— de même que le soldat blessé se redresse pour lutter encore, il veut, lui, cacher à tous les yeux sa blessure.— La jolie tête de Catarina s'avance dans l'entrebâillement d'une porte; il lui sourit, il l'appelle, il la pousse doucement dans les bras de sa mère. Et, quand le marquis réclame de lui un entretien, pour lui expliquer le long abandon de leur fille, le prêtre le conduit dans la pièce voisine, sans que nul ait pu deviner le profond déchirement de son âme.

M. da Silva raconte les péripéties dramatiques par lesquelles a passé le premier l'unique amour de sa vie. « J'avais vingt ans, monsieur l'abbé, celle que j'aimais en avait dix-huit. Ce que j'éprouvais, c'était un culte ; elle ressentait pour moi la plus pure des adorations. Nous voulûmes lier à jamais nos deux existences. ¡Nos familles ennemies nous séparèrent.

— Vous vivez en dehors des passions humaines, monsieur l'abbé. Peut-être vous sera-t-il difficile de comprendre le désespoir de deux cœurs qu'on arrache l'un et l'autre.

Le prbtre eut un tressaillement. Le marquis ne s'en aperçut poin, et continua:

— Ce désespoir fut tellement immense, que nous ne pûmes le supporter, et, un soir, nous nous enfuîmes ensemble du toit paternel, pour vivre, dans une retraite profonde, de cette union qu'on nous refusait de sanctionner. Ah ! quelle félicité fut la nôtre, durant un an !

M. da Silva s'interrompit comme pour savourer, en souvenir, les enivrans parfums de cette vie à deux. Front incliné, mains jointes, le prêtre regardait les obstacles gigantesques qui fermaient devant lui l'avenir.

(La suite au prochain numéro

courant, à la Mairie, j'y remarque la phrase suivante :

« .... mais, qu'en outre, pour donner plus de force à cette détermination, » on engageât les ouvriers qui se trouveraient sans travail par suite de cette » mesure, à aller trouver le préfet en lui » demandant du travail ou du pain. »

Comme président de la réunion, il est de mon devoir de rectifier ce paragraphe en ceci, qu'aussitôt que l'orateur dont vous mentionnez les paroles a voulu parler des ouvriers et des conseils à leur donner, je l'ai prévenu que *je n'admettais pas qu'une pareille question fût mise en avant, et que je lèverais la séance si elle se reproduisait.*

En vous priant de vouloir bien insérer ma rectification dans votre plus prochain numéro, veuillez agréer, etc.

G. JANSEN.

Chambre de Commerce de Cette

La Chambre nous prie de porter à la connaissance du commerce de la région la communication suivante :

Paris, 21 novembre.

Messieurs,

M. le Ministre des affaires étrangères m'informe que, par arrêté du 10 septembre dernier, le ministre des travaux publics de Belgique a établi, au profit des voyageurs de commerce, un tarif spécial d'abonnement à prix réduits sur les voies ferrées du royaume.

Cette décision m'ayant paru de nature à intéresser le commerce français, j'ai l'honneur de la porter à votre connaissanee.

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'agriculture et du commerce,

Signé : TIRARD.

Hier, vers une heure sur le pont de la Méditerranée, la charette du sieur Caussignol fils, camionneur, conduite par le nommé Empereur, a passé sur les jambes de la femme Denjean, âgée de 40 ans, les blessures n'ont heureusement pas de gravité, d'après l'opinion du docteur qui lui adonné des soins, immédiatement après l'accident.

Un âne a été trouvé cette nuit, et mis en fourrière chez M. Fourestier, affeneur, route Nationale, à la disposition de son propriétaire.

Le nommé Domergue Vital, âgé de 57 ans, originaire du Cantal, a été surpris hier à 3 h. 1[2 du soir en flagrant délit de mendicité.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CETTE
du 27 au 28 novembre 1879

Naissances

0 Fille, 1 Garçon

DÉCÈS

Jean Boudet, cultivateur, 80 ans, époux Marguerite Dessaltes s. p.

Joseph Vaillards, platrier, 75 ans, époux Marie-Anne-Félicité Tichy.

Théâtre de Cette

DIRECTION DE M. JANROY

Samedi 29 Novembre

Avec le concours de Mlle Marie MINEUR, du théâtre national de l'Opéra Comique

Violetta

Opéra en quatre actes

MAITRE PATHELIN

Opéra comique en un acte.

Ouverture des bureaux à 7 h. 1[2 ; on commencera à 8 h.

Lundi 1er Décembre

Avec le concours de M. SAINT-LÉGER, premier rôle du théâtre de l'Ambigu

Les Pirates de la Savane

Drame en 6 actes.

La Pluie et le Bean temps

Vaudeville en 1 actes

Bureaux à 7 heures et demie ; rideau à 8 heures.

NOS TÉLÉGRAMMES

Madrid, 27 novembre

Le roi a reçu aujourd'hui les envoyés extraordinaires du Saint-Siège, de France, d'Italie, d'Allemagne, de Russsie, d'Autriche, du Japon et de Grèce.— Le samedi 29, à 11 h. 1[2 du matin, aura lieu le mariage royal à la Basilique d'Atocha.— La municipalité de Madrid a acheté 5,000 exemplaires du journal *Paris-Murcie* 4,000 exemplaires seront placés dans les archives des diverses municipalités d'Espagne pour perpétuer le souvenir de l'œuvre de charité accomplie par la presse française.

Valparaiso, 25 novembre.

(*Officiel*) L'armée péruvienne a été complètement défaite par les troupes chiliennes qui se sont emparées d'Iquique.

Le Caire, 27 novembre

M. de Bligniéres est arrivé hier soir : grande affluence à la gare. Le Khédive avait envoyé un officier de sa maison pour le recevoir.

Paris, 28 novembre, soir.

L'*Officiel* publie un rapport de M. Leroyer sur l'application de la loi d'amnistie. Il résulte de ce rapport que sur 4311 condamnés, l'amnistie fut appliquée à 3113,577 autres ont été grâciés depuis. Il reste actuellement 830 condamnés.

— Le *Gaulois* déclare complétement inexactes les prétendues conversations du prince Napoléon avec des reporters ou des dignitaires.

— On assure que M. Raspail renouvellera, à la Chambre, son interpellation à M. Andrieux, sur l'épuration du personnel de la préfecture de police.

— On mande de Cettinge, le 27 novembre, que Mouktar-Pacha a été tué par les Albanais, à Gusinge.

BOURSE DE PARIS

Du 28 novembre 1879.

3 %.....	81.95	h. 20
— % amortissable.	83.80	h. 20
4 ex-coupon.....	112.75	h. 1.75
5 %.....	115.27 1[2	h. 2 1[2

Marine

MOUVEMENT DU PORT DE CETTE

ENTRÉES

Du 27 au 28 novembre

Venant de

Kertech, br. grec, *Catherina Conppa*, 332 tx, cap. Kourkoumeli, blés.

Marseille, vep. fr. *Pythéas*, 246 tx, cap. Durand, diverses.

Marseille, vap. fr. *Evénement*, 191 tx, cap. Ricci. diverses.

Bône, vap. fr. *Daudhiné*, 695 tx, cap. Saettoni, diverses.

SORTIES

Du 27 au 28 novembre

Bône, vap. fr. *Alsace*, cap. Caffa, lest.

Marseille, vap. fr. *Echo*, cap. Maigre, diverses.

arseille, vap. fr. *Soudan*, cap. Raoul, diverses.

BULLETIN FINANCIER
de la
BANQUE NATIONALE

Capital 30,000,000

11, Rue Lepelletier, PARIS

BOURSE DU 27 NOVEMBRE 1879

La liquidation s'annonce bien ; le comptant a, pendant le mois, absorbé beaucoup des titres flottants. La spéculation profite de l'amélioration des la situation de la place pour pousser un peu plus vivement les cours. On est du reste encore bien loin des prix cotés avant la crise même de ceux que justifieraient les nouvelles politiques et financières. Nos rentes ont gagné 0,20 à 0,25, le 5 % a fini à 113.50, le 3 % à 81.80 et l'amortissable à 83.45.

Les fonds étrangers et les institutions de crédit étaient très demandés : le crédit foncier s'est élevé à 1052.50, la Banque d'escompte à 783, le mobilier espagnol à 620, la banque hypothécaire à 628.75.

Les achats continuent sur la *Fondiaria* ; elle a atteint 620. On demandait le gaz de Madrid à 895 ; on recherchait l'Assurrance financière à 600, la Compagnie Transatlantique de 612,50 à 617,50, le suez de 720 à 725. La Foncière Lyonnaise et les immeubles de Paris étaient recherchés au comptant.

RENSEIGNEMENTS

Banque de France. Le bilan affiché en bourse aujourd'hui constate une augmentation de 39 311.000 dans le portefeuille ; de 1.448.000 dans les avances ; de 8.379000 dans la circulation ; de 5.051.000 dans le compte du trésor, de 3.997.000 dans les comptes particuliers ; et une diminution de 13.669,000 l'encaisse. Les bénéfices de la eemaine ont été de 391.000 fr. La proportion de l'encaisse à la circulation est de 88.42 pour %. Encaise or, 766.775.860 fr. Argent : 1.214.341.154 francs.

—

La Banque Nationale exécute les Ordres de Bourse, encaisse tous les coupons, répond par lettre à toute demande de renseignements.

A LOUER

UN JOLI

CHALET-BARAQUETTE

Ayant eau de la ville et citerne, situé à 1[4 heure de la ville, sur un chemin carrossable.

S'adresser au bureau du journal.

Prime Gratuite d'Argenterie

A CHOISIR SUR LES ARTICLES SUIVANTS

1° Un service à café, composé de 6 cuillers métal blanc argenté, modèle riche à filets avec joli écrin ;

2° Une magnifique timbale guillochée, argentée ;

3° Un très-beau couvert de table (cuiller et fourchette) métal blanc argenté, genre riche, avec filets.

Tous ces articles, *d'argenture de première qualité*, sortent de la grande maison d'orfèvrerie Adolphe BOULENGER, de Paris.

Par suite de traités très-importants passés avec cette maison, l'Administration de la *Situation*, journal de grand format, le plus complet et le plus répandu des journaux financiers, le meilleur guideaccrédité de l'épargne, offre *à titre de prime gratuite*, à toute personne qui prendra un abonnement d'un an (4 fr.) ou qui renouvellera son abonnement, *l'un des articles ci-dessus, au choix*, expédié *franco* en province.

On s'abonne sans frais à la *Situation* (4 fr. par an), dans *tous les bureaux de poste* ou à l'administration du journal, 33, rue Vivienne, à Paris

---

CIMENTS VICAT
de Grenoble

PORTLAND

PRISE PROMPTE

ARTIFICIEL, DEMI-LENT

Seul dépositaire à Cette :

F. BOUTET, Sr de Ch. DREVET

Entrepositaire de Matériaux de Construction

A Louer ou à Vendre

UN

GRAND ÉTABLISSEMENT

Occupé précédemment par une distillerie, comprenant huit Magasins, deux Cours, une Maison d'habitation et un Jardin, le tour sis à Mèze rue Nationale.

S'adresser au bureau du Journal.

UN NÉGOCIANT

à Strasbourg, d'un âge mûr, muni des meilleures références et ayant fortune, se chargerait d'agences pour la vente de fruits du Midi, d'huiles, d'épiceries, et cela pour l'Alsace-Lorraine. Offres *franco*, sous chiffres *S. T. 125*, à l'agence de publicité *Rudotph Moss, à Strasbourg*, en Alsace.

---

50 POUR CENT DE REVENU PAR AN

LIRE LES MYSTÈRES DE LA BOURSE

Envoi gratuit par la BANQUE de la BOURSE, 7, pl. de la Bourse, Paris.

Avec 1,000 fr., on devient ainsi Millionnaire en 17 ans.

VIENT DE PARAITRE

à la Maison du PONT-NEUF

Rue du Pont-Neuf, N° 4, N° 4 bis, N° 6, N° 8 et N° 10

PARIS

Pour la **Saison d'Hiver** *1879-80*

Le CATALOGUE le plus complet des Vêtements pour

HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

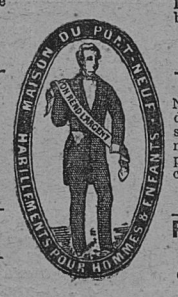
avec toutes les gravures de Modes *(dernière création)* et les moyens de prendre les mesures soi-même.

6 SÉRIES EXTRAITES DU CATALOGUE :

VESTON
Grosse mousse, doublé tartan, très soigné.
16 fr.

ULSTER
Draperie frisée, reversible, col pélerine, poches manchon.
19 fr.

L'ELBEUF
Superbe *Vêtement complet*, draperie cheviot, doublé tartan.
29 fr.



PARDESSUS
Draperie mousse, doublé tartan, col velours.
19 fr.

ULSTER
Nouveau modèle riche draperie, triple épaisseur, doublé entièrement tartan, large col pélerine, poches manchon.
29 fr.

PARDESSUS
Pour Enfants
Draperie ratinée, doublés chaudement.
8 fr.

Expédition franco dans toute la France à partir de 25 fr

Tout vêtement expédié ne convenant pas, l'argent en est retourné de suite.

ADRESSER LES DEMANDES AU DIRECTEUR DE LA

Maison du PONT-NEUF, Paris

LA MAISON

N'A PAS DE SUCCURSALE

Le Gérant responsable P. BARB

POUR FAIREFORTUNE

Demander la CLEF de l'UNION FINANCIÈRE DU JOURNAL DE LA BOURS
à M. FÉLIX Aîné, Directeur général, rue de Richelieu, 83, Paris. — *Revenu du trimestre d'octobre* : 8 25 0

COMPAGNIE GENERALE
DES
Bateaux à vapeur à Hélice
Du Nord
Service mensuel et régulier entre
CETTE le HAVRE
et DUNKERQUE

Pour frêt et renseignements, s'adresser M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

NAVIRES EN CHARGE

Pour Saint-Brieuc, Binic
Navire français
MARIE
Capitaine PHILIPPE

POUR FÉCAMP
Navire français
POUR FÉCAMP
Christophe Colomb
Capitaine DUVAL

Pour Rouen
Alfred Marie
Capitaine LEPRETRE

Pour Saint-Malo, faisnt livrer a Saint-Brieux, Dinan, Granville et aux iles anglaises
RENÉ
Capitaine VAUDELET

POUR SAINT-SERVAN
Navire français
ALLIANCE
Capitaine BESNARD.

S'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

ENGRAIS BITERROIS
Bon à toute culture

6 francs les 100 kil., en balles, pris en gare de Béziers.

S'adresser à **M. Azais Bernard**, entrepreneur général des vidanges, à Béziers (Hérault).

FABULEUX!
Montres garanties de **Genève**, à remontoir, en simili-or, 18 lignes, titre (OR BRILLANT garanti depuis 15 juillet 1879), 4 rubis avec mise à l'heure et à secondes *(rivalisant en beauté et précision avec celles qui, en or, se vendent* 150 *francs)*, vendues à. . . . . 29 fr. 50 c.
MONTRES or pour hommes, 8 rub., à sec, 75 fr.
REMONTOIRS arg. 18 l., trotteuse, 10 rub., 42 fr.
GILETIÈRES ou *tontines* (or mix.), 17 ou 20 fr.
MONTRES OR p^r^ dames, 8 rubis, 55 à 60 fr.
MONTRES (argent) pour dames, 8 rubis, à 32 fr.
Les marchandises sont livrées *garanties 2 ans* réglées et repassées (avec écrin).
Par M. H. DEYDIER (fabricant), rue du Mont-Blanc, 26, à Genève. — **Garantie 2 ans.**
Envoi contre mandat-p^te^ ou cont. remboursement.
Affranchissement : 25 centimes.
Gros et Détail. — Se méfier de la Contrefaçon.

PRÉCIEUX
DÉPURATIF du SANG

Les **Dragées d'Iodure de potassium de Foucher**, d'Orléans, sont le seul remède agréable qui guérit sûrement : **Asthmes, Engorgement des glandes, Humeurs froides, Dartres, Goîtres, Syphilis, Boutons, Démangeaisons, Surdité** et toutes les maladies provenant de l'**Acreté du Sang** et des **Humeurs.**

DÉTAIL TOUTES PHARMACIES
Gros : chez FOUCHER, 2, r. des Halles, Paris.

COPEAUX de GOUDRON
DU DOCT^r^ BRISSAUD (Breveté s.g.d.g.)
La meilleure préparation de Goudron contre
RHUMES, BRONCHITES, GRAVELLE
Un copeau de goudron, mis dans une carafe, donne en quelques instants une Eau de Goudron délicieuse, salubre et rafraîchissante.
La boîte : 1 fr. 50
ENVOI PROSPECTUS SUR DEMANDE
LIEUTARD & C^e^, 88, boul. Sébastopol, PARIS

Seul Dépôt à Cette, pharmacie BADOUIN, Grand-Rue.

A LA BOTTE MARSEILLAIS

CHAUSSURES sur *MESURE*
CONFECTIONS en *TOUS GENRES*

Prix très modérés.

CLARENQ
Rue des Casernes, 24, — CETTE.

ON DEMANDE des REPRÉSENTANTS dans tous les cantons. Gain facile, 30 fr. par jour. Ecrire franco à M. MANESCAU, rue Héliot, 2, Toulouse.

LA
VELOUTINE

est une poudre de riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle

CH. FAY, INVENTEUR, 9, *rue de la Paix*, 9, *PARIS*

Le **MONITEUR** des **FONDS PUBLICS** est envoyé gratis pendant deux mois sur demande au Directeur, 16, rue du Quatre-Septembre, Paris.

12e année
LE MONITEUR
DE LA BANQUE ET DE LA BOURSE
Parait tous les Dimanches
En grand format de 16 pages
RÉSUMÉ DE CHAQUE NUMÉRO :

4 FR. PAR AN. Bulletin politique Bulletin Financier Revue de toutes les valeurs de la Bourse Recettes de ch. de fer Correspondances étrangères. Coupons échus, appels de fonds, Cours des valeurs en Banque et en Bourse. Revue des Charbonnages. Bulletin agricole. Liste des tirages. Vérifications des numéros sortis. Réponse aux abonnés par journal. Renseignements financiers. 4 FR. PAR AN.

PRIME GRATUITE
Manuel des Capitalistes
Un fort volume de 500 pages in-8.
Ouvrage le plus complet qui existe, contenant l'historique de toutes les valeurs.
ABONNEMENT D'ESSAI
Pour mettre le public à même de faire la comparaison avec les autres journaux financiers.
2 *Francs la première année*
Avec droit à prime gratuite.
PARIS — 7, rue Lafayette. 7, — PARIS
Envoyer mandat timbres-poste

Extrait de Viande
BOUILLON INSTANTANÉ
LIEBIG
5 Médles d'Or, 3 Gds Dipls d'Honneur
PRÉCIEUX POUR MALADES & MÉNAGE
Se vend chez les Épiciers et Pharmaciens.

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

1f 60 le fl. | 120 ANS de SUCCÈS | 1f 50 la bte
Sirop Pâte **DEHARAMBURE** Rhume Toux **COQUELUCHE**
des GRANDES PERSONNES comme des ENFANTS
Paris, rue Saint-Martin, 324.

VERMOUTH DE TURIN
AU QUINQUINA
D'ISNARDI Neveu et Cie
A ALGER
L.-V. BERNARD et Cie, Successeur
Rue Charles-Quint, 5, à Alger.
Médaille d'argent à l'exposition internationale de Marseille (1874). — Médaille de bro à l'exposition agricole d'Alger (1876).
SEULE RÉCOMPENSE

Cette liqueur, préparée par M. ISNARDI neveu, se recommande par ses propriét *apéritives, toniques et fébrifuges*, elle peut remplacer avantageusement les vins quinquina en général. On la trouve dans tous les cafés.

Sachant que plusieurs établissements se servent de notre étiquette pour remp nos bouteilles vides d'un vermouth au quinquina qui ne sort pas de notre fabri tion. nous prions MM. les Cafetiers et consommateurs de refuser toutes les bouteilles ne porteraient pas le cachet de notre maison, L.-V. BERNARD, à Alger.

Grand Evénement !

Epilepsie — cette maladie — déclarée pour incurable — est guérie suivant les expériences les plus nouvelles de la science dans tous les cas radicalement par le **med. Dr Kirchner, Berlin N. Schœnhauser Allée 168 a.** (approb. à l'étranger) au moyen de l'emploi de son **ANTI-EPILEPTICUM.** Ce remède est officiellement examiné et recommandé par les autorités de la médecine ; il guérit tout sûrement cette terrible maladie, comme chaque autre maladie des nerfs, chose d'une grande importance pour tous ces malheureux atteints d'une telle souffrance, pour laquelle il n'y avait pas de secours jusqu'à présent. Le mandement, etc., nécessaire à l'exécution de la cure sera expédié par retour du courrier contre l'envoi de 25 francs ou aussi contre remboursement. On est prié de s'adresser directement, sous l'explication de la souffrance, à l'adresse ci-dessus.

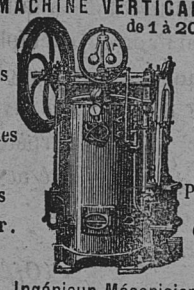
SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR, ½ FIXES ET LOCOMOBILES
HORIZONTALES ET VERTICALES de 1 à 50 chevaux.
Toutes les pièces du mécanisme de ces machines sont en acier fondu forgé ; elles n'exigent jamais de réparations et sont les plus économiques comme achat et dépense de combustible.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION 1878

MACHINE HORIZONTALE
Locomobile ou sur patins.
Chaudière à flamme directe
de 3 à 50 chevaux.

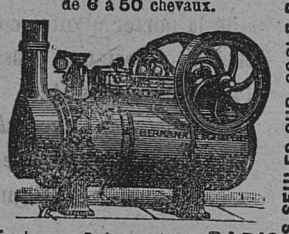
Toutes ces Machines sont prêtes à livrer.

MACHINE VERTICALE
de 1 à 20 chevaux.



Envoi franco des Prospectus détaillés.

MACHINE HORIZONTALE
Locomobile ou sur patins.
Chaudière à retour de flamme
de 6 à 50 chevaux.

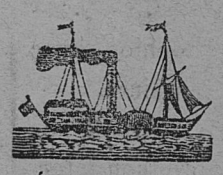


LES SEULES SUR SOCLE BATI ISOLATEUR

J. HERMANN-LACHAPELLE, Ingénieur-Mécanicien, 144, Faubourg Poissonnière, **PARIS**

DEPUIS LE 17 NOVEMBRE
L'Administration, les Bureaux, les Caisses
Le Journal de la Bourse et tous les SERVICES de
L'UNION FINANCIÈRE du JOURNAL de la BOUR
SONT INSTALLÉS
PARIS—83, rue de Richelieu, 83—PARI

Compagnie HISPANO-FRANÇAIS
TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
ENTRE
CETTE, BARCELONE, VALENCIA ET ALICANTE
Seule Compagnie Languedocienne, dont le siége est à CETT
Quai de Bosc, 3
Directeur : M. Henry MARTIN.



ADELA, NAVIDAD, SAN JO

DÉPARTS : **de Cette** pour Barcelone, Valencia et Alicante, tous lesmercre samedis.
— **de Barcelone** pour Valencia et Alicante, tous les dimanches.
— **de Barcelone** pour San Felice de Guixols, Palamos et Cette, les mardis et vendredis.
— **de Valencia** pour Alicante, tous les lundis.
— **de Valencia** pour Barcelone et Cette, tous les jeudis.
— **d'Alicante** pour Valencia, Barcelone et Cette, tous les merc

S'adresser, pour frêts et passages, aux Agents de la Compagnie :
A CETTE, **M. B. Rigaud**, transit, consignations, quai de la Darse
A BARCELONE, **M. J. Roura y Presas**, consignataire.
A VALENCIA, **M. F. Sagrista y Coll**, banquier.
A ALICANTE, **G. Ravello Hijo**, banquier.

CETTE — Imprimerie et Lithographie A. Gr[illegible], quai de Bosc, 5